

À quoi tu sers ?

Jean-Jacques Goldman

Tu parles, parles, c'est facile, même sans y penser,
Les mots, les mots sont immobiles, ти́хы, ра́нги́ы, claссны́ы.
Laisse aller, laisse les jouer,
Se cogner, te séduire,
"sensualiser", te bouger,
Quand ça veut plus rien dire.
Swinguer les mots, les mots, sans ça,
On va les rétrécir.
Swinguer les mots, ne surtout pas
Toujours les réfléchir.
Les mots, l'ýмо, l'ýmotion vient,
Les mots font l'ýmotion,
Собы́те que собы́те, ýcoute-les bien
Rythmer nos raisons.
Les sons, les sons, laissons les rires,
Faut pas les ýcouter,
Juste pour ýviter le prie,
On va les déchaîner.
A quoi tu sers, Pourquoi t'es là?
Qu'est-ce que t'espères? a quoi tu crois?
Y'en a qui meurent, qui prient pour un morceau de terre,
Y'en a qui risquent leur vie pour passer la frontière,
Y'en a qui bronzent et d'autres s'font la peau plus claire,
Certains s'effraient au fond quand d'autres font des affaires.
Mais y'a toujours la lune qui s'ýffie du soleil
Et quand tout ça changera, c'est pas demain la veille,
Certains smatchent ou labourent, d'autres soignent ou bien peignent,
C'est a toi, c'est ton tour, qu'est-ce que t'as dans les veines?
A quoi tu sers? Pourquoi t'es fait?
Terminus terre.
Un seul ticket.
Y'en a qui grimpent en l'ai pour un peu plus d'silence,
Y'en a qui vivent sous terre ош за hurle, ош за danse,
T'en a qui pointent des comptes quand d'autres comptent des points,
Y'en a qui lèvent des croix pour ceux qui n'y croient pas.
Y'en a qui pincent des cordes, y'en a qui frappent des peaux,
Certains "import exportent" ou bien se jouent des mots,
Y'en a qui s'font des billes quand d'autres tombent les filles,
Certains ne donnent qu'au hommes, mais d'autres n'aiment personne.
Mais y'a toujours la lune qui s'ýffie du soleil,
Et quand tout ça changera c'est pas demain la veille,
Y'en a qui courent une vie pour gagner deux dixièmes,
A ýsent c'est ton tour qu'est-ce que tu nous amènes?
A quoi tu sers? Pourquoi t'es fait?
T'as la lumière, et puis après?